

Recherche et innovation

Tahiti Fa'ahotu : de réels débouchés en agroalimentaire et en cosmétologie

► Lina Huan et Bernard Costa de Tahiti Fa'ahotu au Salon In Cosmetic ©Tahiti Fa'ahotu



Le pôle d'innovation Tahiti Fa'ahotu mise sur les secteurs de l'agroalimentaire et de la cosmétologie pour favoriser à court terme le développement économique de la Polynésie. Ses atouts : des molécules issues de la biodiversité terrestre et marine dont certaines viennent de faire l'objet d'une première commercialisation.

Le pôle d'innovation Tahiti Fa'ahotu, qui bénéficie de l'appui et de l'expertise de quatre pôles de compétitivité - Pôle Mer Bretagne, Pôle Mer Méditerranée, Qualitropic et Cosmetic Valley - poursuit ses actions en faveur du développement économique de la Polynésie française. Les sept premiers projets labellisés depuis 2011 (voir encadré) sont en bonne voie : « Une partie arrive à terme en ce qui concerne les études et devrait donner lieu aux premières valorisations en 2014 », explique Bernard Costa chargé de mission développement projets/accompagnement innovation au sein de Tahiti Fa'ahotu.

En mars 2013, un nouvel appel à projets a été lancé par Tahiti Fa'ahotu à la demande de l'ancien ministre du Développement des archipels portant sur la diversification de la filière cocotier. Objectifs : trouver des alternatives originales à la coprahculture, plus particulièrement dans trois domaines - énergie, biomatériaux, alimentation humaine ou animale. Repris par l'actuel ministre de l'Agriculture, cet appel à projets a donné



► Stand Cosmetopée au salon In Cosmetic ©Tahiti Fa'ahotu

« Si l'on veut continuer à développer le secteur économique (...), il faut faire de la recherche (...) et se tourner vers les choses qui nous entourent qui peuvent avoir d'autres perspectives de développement que juste celle de se substituer aux produits importés »

B.Costa

Cosmétologie et agroalimentaire, secteurs cibles

Dans le cadre d'une action plus ciblée sur la valorisation des ressources polynésiennes dans le secteur de la cosmétologie, Tahiti Fa'ahotu a également engagé un certain nombre d'actions en 2013, dont une participation en visio-conférence nocturne aux rencontres « Connexions R&D », initiées par le pôle de compétitivité partenaire Cosmetic Valley. « Cela nous a permis d'avoir des échanges ciblés (rendez-vous « B to B ») avec des partenaires sur des projets de développement potentiels », explique Bernard Costa. « Toujours avec Cosmetic Valley, nous avons également participé au salon « In Cosmetic », salon international des matières premières cosmétiques qui a eu lieu à Paris (16-18 avril 2013). Notre présence sur le stand « Cosmétologie » (150m²) pour la mise en valeur des savoirs et usages traditionnels de certaines ressources polynésiennes en cosmétique, couplée à la présence de l'Institut du Moïoi et de deux sociétés polynésiennes sur d'autres stands, a suscité beaucoup d'intérêt

Recherche et innovation : Tahiti Fa'ahotu

et d'échanges avec des partenaires potentiels et avec des médias ». La revue *We Demain* - qui guette les initiatives technologiques, économiques, énergétiques, médicales, alimentaires et artistiques qui changent le monde - a ainsi dépêché une équipe sur le fenua afin de consacrer l'un de ses suppléments à l'innovation en Polynésie (revue du 4^e trimestre 2013).

Dans le droit fil de ces actions, un **nouveau projet** a été co-labellisé en 2013 par Tahiti Fa'ahotu et les pôles de compétitivité Mer Bretagne et Mer Méditerranée : **COBIOPOP**. À l'heure où la réglementation européenne est sur le point d'interdire certains composés chimiques les plus utilisés comme conservateurs dans les industries cosmétiques ou alimentaires (parabènes, butylène glycol, etc.), la course à la découverte de molécules naturelles s'accélère. Sur la base des résultats de projets de recherche antérieurs, COBIOPOP a pour objectif de pousser plus avant les travaux de R&D sur les propriétés anti-microbiennes et anti-oxydantes de certaines molécules issues de la biodiversité terrestre et marine polynésiennes, en vue de définir de nouveaux conservateurs d'origine naturelle utilisables dans les produits cosmétiques et alimentaires. Partenaires : Pacific Biotech, Laboratoire de cosmétologie du Pacifique Sud, UPF (UMR 241), IRD, entreprises métropolitaines Skuldtech, Ys-Lab et Polaris.

En novembre 2013, COBIOPOP a été soumis au 17^e appel à projets du Fond unique interministériel (FUI), pour un financement portant sur 1,4 million d'euros (167 millions de Fcfp). Ce projet est le premier soumis au FUI impliquant un territoire ultramarin qui ne possède pas physiquement de pôle de compétitivité, mais qui est associé à des pôles. D'une durée de 36 mois, il pourrait démarrer en 2014...

La ritournelle du financement

Le pôle d'innovation du fenua doit maintenant trouver les moyens financiers pour pérenniser ses actions en 2014 et poursuivre le processus d'innovation enclenché par les entreprises locales : « Notre outil est a priori devenu crédible aux yeux des autorités de l'État et du Pays, reste maintenant à concrétiser les financements pour 2014 : le budget de fonctionnement d'une part (environ 10 millions de Fcjp par an) et le financement des projets de R&D portés par les entreprises locales d'autre part », explique Didier Chomer, président de Tahiti Fa'ahotu.

Le financement des actions du pôle d'innovation (fonctionnement) grâce au dispositif national « grappes d'entreprises » a en effet pris fin en juin 2013 - comme sur l'ensemble du territoire national. En relai, des déclarations de principe sur une prise en charge financière à parité par l'État et le Pays ont été actées, mais non encore concrétisées au moment de la rédaction de cet article (octobre 2013). Selon Eric Clua, chargé de mission à la recherche et la technologie (DRRT) en Polynésie française, un accord de principe aurait été obtenu en juin 2013 auprès du ministère des Outre-mer pour subventionner Tahiti Fa'ahotu à hauteur de 25 000 euros pour fin 2013 (plus de 2,9 MFcjp) et 50 000 euros en 2014 (plus de 5,9 MFcjp). Le ministère attendait les arbitrages budgétaires de fin d'année pour honorer ces promesses. Idem du côté du Pays.

« Quant au financement des projets de R&D, le Contrat de projets prenant fin en 2013, on est dans l'attente de la décision de sa prolongation d'un an avec le repositionnement de certains fonds qui permettrait à la Recherche de ne pas avoir une « année blanche » et d'assurer la continuité des projets », poursuit Didier Chomer.

Parallèlement, Tahiti Fa'ahotu va solliciter l'AFD

Adhérents Tahiti Fa'ahotu 2013

Tahiti Fa'ahotu comptait en 2013 parmi ses adhérents :

- 37 entreprises : Aquapac - Avatea - Brasserie de Tahiti - Coopérative des aquaculteurs de PF (CAPP) - Cegelec Polynésie - Creoccean - Eden Parc - EDT - Espace Bleu - Fenua Environnement - GLMT Institut du Moïoi - Green Tahiti - HPM SARL - Jus de Fruits de Moorea - Kaipeka - Laboratoire de cosmétologie du Pacifique Sud - Manutea Tahiti - Mara'a Te Fenua - Moana Roa - Monboavaa - Nego Nego Perles - Pacific Biotech - Pacific Orec - Parfumerie Tiki - Peritech - Plebscrite Conseil - Rikatea Perles - Sanguie SA - SCA Vaihina - SOS Pédagogie - SPEA - Spres - Sunzil - Technival - Temeharo - Tikitea
- 8 organismes de recherche et de formation : Criebe - Epic Vanille - Ifremer centre du Pacifique - Institut Louis Malaré (ILM) - Institut de Recherche pour le Développement (IRD) - Laboratoire de Géophysique (LDG) - Lycée agricole EPEPPA de la Polynésie française - Université de la Polynésie française (UPF).

et la Sofidép pour assurer le financement de certains projets, ainsi que le Fonds Pacifique. « Les cignotants sont plutôt au vert pour l'avenir de Tahiti Fa'ahotu, mais il faut que l'on arrive à avoir une vraie visibilité financière pour nos actions et pour les projets... », conclut Didier Chomer.

Ire commercialisation d'actifs biologiques « made in fenua »

Pour ceux qui se posent encore la question de l'utilité de la recherche et de l'innovation, ou qui sont démotivés face à l'ampleur de la tâche, voici un exemple édifiant...

Pacific Biotech, spécialisée dans la production de molécules innovantes issues de souches bactériennes polynésiennes et membre de Tahiti Fa'ahotu, a vu en cette année 2013 la concrétisation de huit ans de R&D : la société commerciale auprès d'un grand groupe, Unipex, des actifs biologiques produits à partir de bactéries marines polynésiennes intéressantes du secteur de la cosmétologie. L'un de ces actifs a un très fort pouvoir hydratant, un autre intervient dans la régénération des cellules, un dernier agit comme agent protecteur contre les agressions extérieures (pollution...). Ces molécules sont fournies à Unipex qui les formule, puis

Recherche et innovation : Tahiti Fa'ahotu, de réels débouchés en agroalimentaire et en cosmétologie



► Mare à Kopara, site d'origine sur lequel a travaillé Pacific Biotech © Pacific Biotech

► Fermenteur industriel pour la production de molécules © Pacific Biotech



les vend à des sociétés qui les incorporent dans de nouveaux produits cosmétiques. Il aura ainsi fallu huit ans entre la récupération des bactéries et la mise sur le marché des molécules, dont près de trois ans de travail sur le volet commercial. Mais la persévérance a payé : après un premier essai commercial, les commandes sont en plein développement.

D'autres molécules « made in fenua » devraient aussi bientôt faire parler d'elles dans le secteur des bioplastiques : les études sont en cours de finalisation pour valoriser auprès d'industriels français du secteur agroalimentaire des molécules, issues de bactéries marines locales qui serviront dans la conception de nouveaux emballages.

La Polynésie a donc un fort potentiel de développement économique grâce à l'innovation. « Si l'on veut continuer à développer le secteur économique du fenua, il faut faire de la recherche et il faut changer les habitudes pour se tourner vers les choses qui nous entourent et qui peuvent avoir d'autres perspectives de développement que juste celle de se substituer aux produits importés », conclut Bernard Costa. Les lauréats polynésiens du dernier « Concours national d'aide à la création d'entreprises de technologies innovantes » l'ont bien compris.

► Julien Girardot, Alexandre Genton et

Matthieu Puigsarbe ont été récompensés pour leur projet Biomatériaux polynésiens. Objectif : développer des **biomatériaux composites** à partir de fibres naturelles locales (issues de certains arbres et d'espèces envahissantes) pour la fabrication d'équipements sportifs nautiques.

► Autres lauréats récompensés : David Lemaire, Christophe Giraud et Alexandre Zumbiehl pour le projet Oceanwatch, qui vise à développer des **drones légers et autonomes**, capables de mener des missions de sauvetage en mer et de surveillance maritime.

À suivre !

Sylvie Julien - Para

COMMUNICATION PARTAGER SYNERGIE DYNAMIQUE OPPORTUNITÉS

PROJETS DÉFINIS

RECHERCHE FORMATIONS ÉNERGIES RENOUVELABLES

ACCOMPAGNEMENT STRATÉGIES DÉVELOPPEMENT RESSOURCES

ENTREPRENDRE TECHNOLOGIES

INNOVATION

COMPÉTITIVITÉ DURABLE

PRODUITS CONCEPT AFFAIRES BUSINESS

INITIATIVES

www.tahitiFa'ahotu.pf